TEACHING MARGUERITE DURAS' THE LOVER IN A UNIVERSITY SETTING

Aliteea-Bianca Turtureanu
Lecturer, PhD, Technical University of Cluj-Napoca, North University Center of Baia Mare

Abstract: This paper aims to approach Marguerite Duras' The Lover from a didactic perspective in the field of Philology at a university level. Setting learning objectives and competencies, active and interactive methods of teaching literature, as well as choosing appropriate practical activities pose real challenges for any professor.

Keywords: teaching, literature, novel, learning activities, students.

L'enseignement de la littérature à l'université est une façon de faire naître le plaisir de lire en français, d'éveiller et de travailler l'imaginaire des étudiants, de développer la sensibilité esthétique, artistiques et affective des étudiants, de les aider à s'exprimer et à se construire en tant que personnes. Nos réflexions portent sur ce que l'enseignement de la littérature supposerait aujourd'hui: la formation, l'implication et l'adaptation des enseignants, les programmes, les pratiques pédagogiques et les ressources proposées.

Les professeurs qui enseignent la littérature remarquent souvent que les étudiants sont de plus en plus éloignés de la lecture d'un livre et vont chercher tout de suite les résumés sur Internet. Alors, quoi faire, comment enseigner la littérature pour que les jeunes «accrochent»? En quelles conditions la littérature pourrait-elle ouvrir les étudiants sur le monde et sur la vie? Dans cette ère de l'intelligence artificielle, comment faire? Quelles œuvres littéraires leur proposer? Quelle(s) littérature(s) enseigner? Pour quels objectifs? La liste des questions et des eujeux reste ouverte pour chaque professeur de littérature.

D'une manière pratique, la construction de notre cours *L'Amant* de Marguerite Duras et de nos travaux pratiques sur ce roman de Marguerite Duras repose sur deux moments: une partie théorique, où l'on reprend des concepts qui ne sont pas maîtrisés (comme par exemple: un mouvement littéraire, ou bien des théories). Les étudiants devraient s'essayer à la théorie littéraire. Nous devrons offrir aux étudiants quelques instructions pour les aider à comprendre un concept et à utiliser la théorie littéraire. Après cette première partie, nous aurons une partie pratique aussi, qui sera composée d'applications où l'étudiant doit répondre avec l'aide de son professeur à des consignes bien établies. Nous pouvons adresser des questions. Ces questions vont aider les étudiants à faire des connexions entre ce qu'ils ont lu dans le livre et leurs expériences ou connaissances dans le domaine. Il est particulièrement important de poser des questions qui auront pour but d'aider les apprenants à relier leurs propres vies aux textes qu'ils analysent. Veillez donc à poser aux étudiants des questions intéressantes afin de les aider à trouver un bon moyen de participer à la discussion.

Les enseignants devraient se focaliser sur des questions ouvertes, plutôt que sur celles qui obligent à des réponses comme par exemple: *oui* ou *non*. On préfère poser des questions qui commencent par: *comment* et/ou *pourquoi*. Lorsque le professeur pose des questions auxquelles il est possible de répondre en un seul mot, il faut s'assurer d'amener les étudiants à en dire plus, grâce aux questions qui commencent par *pourquoi* et *comment*.

L'enseignant pourra utiliser des méthodes traditionnelles comme: la conversation, l'exposition, le débat pour transmettre aux étudiants les données biographiques importantes de la vie de l'auteure, les thèmes présents dans ses livres et puis il devra se pencher sur le roman *L'Amant.* Le professeur fera appel à quelques ressources modernes comme: le réportage audio et vidéo pour soutenir les informations transmises. Voici quelques informations sur la vie et l'œuvre de Marguerite Duras que les étudiants devront connaitre.

Romancière, poétesse, philosophe, éditrice, cinéaste singulière et visionnaire, Marguerite Duras est l'une des personnalités les plus controversées de la deuxième moitié du XX-è siècle par la diversité et la modernité de ses écrits. Marguerite Duras est née le 7 avril 1914 dans la colonie française d'Indochine, à Gia Dinh, au Sud de l'actuel Vietnam. L'écrivaine décède à Paris, le 3 Mars 1996.

Elle a remis en question le genre romanesque et a bouleversé les conventions littéraires et cinématographiques de son temps. Nous pouvons affirmer que son style est simple et minimaliste et que l'écrivaine approche le thème de l'Amour sous tous ses aspects. Ses textes contiennent de la fiction et de nombreux éléments autobiographiques et ses personnages sont toujours à la recherche de l'Amour absolu: « Que je vous dise encore, j'ai quinze ans et demi. C'est le passage d'un bac sur le Mékong. Sur le bac, à côté du car, il y a une grande limousine noire avec un chauffeur en livrée de coton blanc. […] C'est visible, il est intimidé. Il ne sourit pas tout d'abord. Tout d'abord il lui offre une cigarette. Sa main tremble.»[1] Les affinités électives de Marguerite Duras s'orientent vers Hemingway, Albert Camus, Charlie Chaplin, Jacques Lacan, Yann Andréa ou Samuel Beckett.

Dans *l'Amant*, l'écrivaine raconte l'histoire de son enfance et de son adolescence en Indochine qui, à cette époque-là était occupée par les Français. La narration contient une multitude d'éléments autobiographiques et de fiction. Pendant les années passées en Indochine, l'auteure tombe amoureuse d'un homme chinois, riche et beau, et vit les émotions de son premier amour. D'autres thèmes se mélangent au fil de cette relation amoureuse: le conflit entre les générations, entre la jeune fille et sa mère, l'affection pour le frère aîné que sa mère a toujours préféré et le temps passé à l'internat de Saigon ou bien la rupture de la digue qui menace la construction de la maison familiale. Tous ces faits construiront son monde littéraire et cinématographique. Marguerite Duras ne cessera jamais de réinventer tous ses thèmes, à l'aide du stylo et de la caméra, en fabriquant, au fil de son imaginaire, une vraie mythologie familiale. Marguerite n'a pas trouvé d'autre voie que l'écriture: «en écrivant *l'Amant*, je devais vivre l'écriture avant la lettre. C'était ça, cette hardiesse, cette insolence de l'enfant au feutre d'homme et aux souliers de bal.» [2] Mais à quel moment a-t-elle vraiment commencé à écrire? Les réponses pourraient varier: à dix ans ou bien à douze ans en composant des poèmes, ou bien un peu plus tard pendant la relation avec le Chinois à la fin de l'enfance. Cet amour la hantera toute sa vie, mais elle a réussi à lui donner une seconde vie: l'écriture. Le Chinois est le premier à apprendre que la petite Marguerite voulait devenir écrivain. Elle révèle le secret à la fin du livre: «il savait qu'elle avait commencé à écrire des livres.»[3]

Une autre activité intéressante serait celle de discuter avec nos apprenants à propos de quelques passages du roman. La lecture approfondie des œuvres est obligatoire en cours de littérature à l'université et il faudrait prévoir du temps à cela aussi. Nous pourrions par exemple inviter l'un des étudiants à lire son fragment préféré devant toute la salle et demander aux autres de discuter par rapport à cet extrait. Exemple: «des années après la guerre, après les mariages, les enfants, les divorces, les livres, il était venu à Paris avec sa femme. Il lui avait

[1] Marguerite Duras, *L'Amant*, Les Éditions de Minuit, Paris, 1984, p. 9.
[2] Laure Adler, *Marguerite Duras*, 1998, p. 41.
[3] Marguerite Duras, *L'Amant,* 1984, p. 102.

téléphoné. C'est moi. Elle l'avait reconnu dès la voix. Il avait dit : je voulais seulement entendre votre voix.» [4]

Nous pouvons également demander au reste des étudiants de choisir d'autres fragments du roman qui se rapportent à la partie que celui qui a été désigné vient de lire, ce qui permettra à tout le monde d'approfondir la discussion. Exemple: «elle avait dit c'est moi, bonjour. Il était intimidé, il avait peur comme avant. Sa voix tremblait tout à coup. Et avec le tremblement, tout à coup, elle avait retrouvé l'accent de la Chine. Il savait qu'elle avait commencé à écrire des livres, il l'avait su par la mère qu il avait revue à Saigon. Et aussi pour le petit frère, qu'il avait été triste pour elle. Et puis il n'avait plus su quoi lui dire. Et il le lui avait dit. Il lui avait dit que c'était comme avant, qu il l'aimait encore, qu'il ne pourrait jamais cesser de l'aimer, qu il l'aimerait jusqu'à sa mort.» [5]

L'enseignant peut favoriser aussi des travaux en groupe. Il y a des étudiants timides ou introvertis qui ne sont pas à l'aise à l'idée d'intervenir oralement en cours ou du moins pas dès le début. De ce fait, cela peut mener à faire des activités en groupe afin que tous les étudiants aient une occasion de participer aux discussions de classe. Le fait d'organiser des travaux en groupe et de mettre en action un apprentissage coopératif peut également être bénéfique pour les apprenants en leur donnant l'occasion d'apprendre de leurs camarades.

L'enseignant peut commencer les applications ou les travaux pratiques en répartissant les étudiants en plusieurs groupes et en donnant à chaque lot une question qui concerne la lecture du roman/du texte. Le professeur peut aussi leur demander de se concentrer sur un passage ou un chapitre précis et de trouver des idées ou des questions qui pourront être utiles lors des discussions futures.

Une autre activité utile serait celle d'analyser le style durassien à partir d'un fragment donné. Comme exemple, nous avons choisi celui-ci: «Et aussi pour le petit frère, qu'il avait été triste pour elle. Et puis il n'avait plus su quoi lui dire. Et puis il le lui avait dit. Il lui avait dit que c'était comme avant, qu il l'aimait encore, qu'il ne pourrait jamais cesser de l'aimer, qu il l'aimerait jusqu' à sa mort.» [6] L'*Amour* sera le moteur de l'écriture. *L'Amour* est le sujet d'un film. «C'est un livre. C'est un film. C'est la nuit.»[7] L'image est portée par l'écriture, car elle est d'abord vue et montrée dans l'histoire d'amour. Quand elle écrit, l'auteure se dit d'être complètement dans le bonheur. Marguerite Duras a déserté l'histoire de sa vie pour en faire l'œuvre de sa vie. C'est une écriture visuelle, claire, facilement reconnaissable, avec beaucoup de dialogues et des indications scéniques. Ce sont de véritables expériences d'écriture. Le récit durassien n'est pas toujours chronologique, des fois il est un peu monotone, sa syntaxe est cassée, et l'auteure utilise des verbes simples comme: « dire », et de nombreux pronoms personnels pour évoquer la même personne (par exemple : « je » et « elle » pour la narratrice).

Comme activité pratique, nous avons déjà souligné ce fait, l'enseignant pourra poser des questions (Q.) comme celles-ci. Les apprenants devront justifier leurs réponses (R).

Q. Quel est l'âge de la narratrice? R. Elle a 15 ans.

Q. A-t-elle une famille? R. Elle a une famille: une mère et deux frères.

Q. Où se déroule l'action du roman? R. L'action du roman se déroule en Indochine, dans un cadre naturel beau et exotique.

Q. Elle se souvient d'une période de sa vie. Laquelle ? R. Dans le livre, elle se souvient de son adolescence.

Des QCM seraient possibles aussi dans ce contexte:

[4] *Idem,* p. 103.
[5] *Idem,* p. 104.
[6] *Idem,* p. 103.
[7] *Idem,* p. 69.

Exemple : Au moment où elle raconte son histoire, la narratrice est :

a.une jeune adolescente ; b. une femme âgée ; c. une femme d'une quarantaine d'années.

La réponse est: b. une femme âgée.

Justification : « Un jour, j'étais âgée déjà (...) » ; « (...) je vous trouve plus belle maintenant que lorsque vous étiez jeune, j'aimais moins votre visage de jeune femme que celui que vous avez maintenant, dévasté. » [8]

Exemple : La narratrice reçoit des nouvelles de son ex-amant parce qu': a. il l'appelle ; b. il lui écrit une carte postale ; c. il lui écrit une lettre. La bonne réponse est a. il l'appelle (au téléphone).

Justification : « Des années après la guerre, après les mariages, les enfants, les divorces, les livres, il était venu à Paris avec sa femme. Il lui avait téléphoné. C'est moi. Elle l'avait reconnu dès la voix. Il avait dit : je voulais seulement entendre votre voix. Elle avait dit c'est moi, bonjour. Il était intimidé, il avait peur comme avant. Sa voix tremblait tout à coup. Et avec le tremblement, tout à coup, elle avait retrouvé l'accent de la Chine. » [9]

La preuve de l'amour de la part de « l'amant ».

L'amant offre un beau cadeau à la narratrice : a. un diamant ; b. un bracelet ; c. une montre.

La bonne réponse est a. un diamant. Elle vient avec la justification : « bientôt j'aurai un diamant au doigt des fiançailles » [10]

La tenue vestimentaire choisie par la narratrice ce jour-là.

La jeune fille insiste sur sa tenue. Pour elle, l'élément le plus original et le plus important était : a. sa robe ; b. ses souliers ; c. son chapeau d'homme.

La réponse correcte est : c. son chapeau d'homme.

Justification : « Ce ne sont pas les chaussures qui font ce qu'il y a d'insolite, d'inouï, ce jour-là, dans la tenue de la petite. Ce qu'il y a ce jour-là c'est que la petite porte sur la tête un chapeau d'homme aux bords plats, un feutre souple couleur bois de rose au large ruban noir. » [11]

Un autre type d'activité est celle qui propose aux apprenants de relever un court passage au début du livre qui montre que le climat de la région est tropical.

Le fragment est le suivant : « Il n'y a pas de saisons dans ce pays-là, nous sommes dans une saison unique, chaude, monotone, nous sommes dans la longue zone chaude de la terre, pas de printemps, pas de renouveau.» [12]

Pour varier les activités, le professeur peut proposer aux étudiants un exercice à pointillées. Ils devraient compléter les points avec les mots tirés du roman. Voici l'exemple :

L'action se passe en ……. dans les années …….

Le lycée de la narratrice se situe à ……. Mais depuis 1976, cette grande ville a changé de nom.

Elle s'appelle maintenant……

Le texte complété sera le suivant :

L'action se passe en *Indochine* dans les années *'30.*

Le lycée de la narratrice se situe à *Saigon***.** Mais depuis 1976, cette grande ville a changé de nom. Elle s'appelle maintenant *Hô Chi Minh-Ville***.**

Une autre activité pourrait porter sur les caractéristiques des deux amoureux. Il s'agit des caractéristiques de l'amant et des caractéristiques de la narratrice. Nous proposons cette

[8] *Idem,* p. 109.
[9] *Idem,* p. 112.
[10] *Idem,* p. 75.
[11] *Idem,* p. 113.
[12] *Idem,* p. 75.

activité dans un tableau avec des cases où les apprenants devront compléter les caractéristiques qu'ils retrouvent facilement dans le roman.

Caractéristiques	*« l' Amant »*	*« la narratrice »*
Nationalité	Chinoise	Française
Âge	28 ans	15 ans
Statut social	riche	pauvre
«race»	Asiatique	Blanche

Le professeur peut poser au groupe des questions classiques et demander aux étudiants de donner plusieurs détails sur la première recontre des deux personnages (a), sur le type de relation qu'il y a entre eux (b), sur la durée de cette relation (c) et sur sa fin (d).

a. Réponse. Le Chinois propose une cigarette à la narratrice et commence une conversation avec elle. Il se montre tout d'abord : un peu intimidé. Justification de la réponse : « C'est visible, il est intimidé » ; « (...) il tremble ») [13]

b. Réponse. La relation amoureuse entre l'Amant et la narratrice est une relation passionnelle (physique), vu les nombreux passages dans la célèbre garçonnière.

c. Réponse. La durée de la relation : elle va durer un an et demi. Justification : « C'est un an et demi après cette rencontre que ma mère rentre en France avec nous. » [14]

d. Réponse. Les deux amoureux doivent se séparer parce que la narratrice et sa famille ont choisi de repartir en France.

Pour compléter le tableau de ce départ en France, le professeur demande aux apprenants quel moyen de transport ont-ils pris pour se déplacer à cette époque-là et quel moyen de transport pourrait-ils prendre de nos jours.

Réponse. À cette époque-là, le moyen de transport utilisé pour voyager entre l'Asie et l'Europe était le bateau. De nos jours, le moyen de transport utilisé pour voyager entre l'Asie et l'Europe est l'avion.

Comme débat(s) ou devoir(s), l'enseignant pourrait proposer aux étudiants de préparer des thèmes comme : a. la relation amoureuse entre la narratrice et son amant sous la pression familiale ; b. la défense de cette relation ou bien leur proposer un exercice de créativité, comme par exemple : donner un autre titre au roman. Le professeur fera toujours la mise en commun des réponses.

Le cours de littérature reste un magnifique lieu de rencontre entre les langues et les cultures ; et la lecture doit devenir un espace libre et agréable qui invite à l'épanchement de l'affectivité et au développement de l'imaginaire des apprenants. Nous voulons préciser aussi que c'est toujours l'apprenant qui se trouve au centre de notre activité, c'est bien lui qui doit développer ses compétences, tout en prenant du plaisir à construire une nouvelle vision sur la vie et sur le monde qui l'entoure. Comme professeur de littérature, je peux affirmer que ce travail m'a offert des pistes que je pourrai approfondir en cours avec mes étudiants. L'exploitation de la littérature mène aussi à des réflexions sur la langue elle-même.

BIBLIOGRAPHY

Adler, Laure, *Marguerite Duras*, Éditions Gallimard, Paris, 1998.

Blot-Labarrère, Christiane, *Marguerite Duras* (collection « les Contemporains », n◦ 14), Éditions du Seuil, Paris, 1992.

[13] *Idem,* p. 12.
[14] *Idem,* p. 98

Borgomano, Madeleine, *L'écriture filmique de Marguerite Duras*, Éditions Albatros, Paris, 1995.

Cénac, Laetitia, *Marguerite Duras – L'écriture de la passion*, Éditions de la Martinière,Paris, 2003.

Clerc, Jeanne-Marie, *Littérature et cinéma*, Éditions Nathan, Paris, 1993.

Cuq, Jean-Pierre, Gruca, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Éditions Presses Universitaires de Grenoble, 2003.

Duras, Marguerite, *L'Amant*, Les Éditions de Minuit, Paris, 1984.

Georgescu, Corina-Amelia, *La didactique du français langue étrangère : tradition et innovation*, Editura Tiparg, Piteşti, 2012.

Miclău, Paul, Toma, Radu, Ion, Angela, *Création et devenir dans la littérature française du XX-è siècle – Histoire de la littérature française*, Bucureşti, 1989.

Roman, Dorina, *La didactique du français langue étrangère,* Editura UMBRIA, Baia Mare

1994.

Tagliante, Christine, *L`Évaluation et le Cadre européen commun,* Éditions CLE International/Sejer, Paris, 2005.

Tagliante, Christine, *La classe de langue*, Éditions CLE International, Paris, 1994.

Ressources électroniques:

https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001133/marguerite-duras-evoque-son-style-litteraire.html
consulté en ligne le 19 septembre 2023.

https://www.marguerite-duras.com/L-amant.php
consulté en ligne le 18 septembre 2023.